

PharmaNEWS

La lettre hebdomadaire de Pharmacie.ma

Numéro 609- 20 décembre 2021

Édito

Vaccination anti-Covid-19 : tout ça pour ça !

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie



Le premier cas de contamination par le variant Omicron «made in Morocco» a été officiellement annoncé la semaine dernière. Nous allons de ce fait devoir nous soumettre aux restrictions sanitaires afin de ralentir la circulation de ce nouveau variant dont la transmissibilité inquiète toutes les nations.

À titre d'exemple, sur les 120 personnes fêtant Noël dans un restaurant à Oslo, 64 d'entre elles ont été testées positives à la Covid-19, dont un cas par le variant Omicron et 17 suspicions. Pourtant, les clients du restaurant norvégien avaient tous reçu deux doses de vaccins essentiellement des vaccins à ARN messager. La source de ce cluster serait probablement une invitée revenue d'Afrique du Sud quelques jours plus tôt. Les tests effectués par la suite ont confirmé que les 17 personnes contaminées l'ont été par le variant Omicron. L'Institut norvégien de santé

publique considère que la plupart des malades seraient dans le même cas. Quelque 70% des sujets contaminés ont signalé de la toux, de la fatigue, des maux de tête ou de gorge et plus de la moitié d'entre eux a eu de la fièvre. Aucun d'entre eux n'a eu une forme grave ou nécessité une hospitalisation sachant que la plupart d'entre eux sont âgés de 30 à 50 ans.

Cette capacité de propagation de ce variant a été également mise en évidence au Royaume-Uni, pays où le Premier ministre, Boris Johnson, l'a qualifiée de raz-de-marée. Le Royaume-Uni a comptabilisé, mercredi dernier, 78.610 cas positifs en 24 heures. C'est ce qui a poussé le gouvernement britannique à entreprendre une campagne de rappel vaccinal d'envergure en faisant appel à l'armée et à de milliers de volontaires.

Même si ce variant ne semble pas pour

le moment très virulent, sa capacité de transmission, y compris chez les sujets vaccinés, nous renvoie quasiment à la case de départ ! Le plus dur serait de convaincre une population, qui commence à douter de tout, de recevoir une troisième dose de rappel. Le Maroc a, certes, fait tout ce qu'il fallait faire, et même plus, mais cette fois-ci, nous sommes tombés sur plus fort que nous et nous ne sommes pas les seuls dans ce cas !

Sachant qu'il n'y a aucun moyen permettant d'empêcher la circulation des variants à travers le monde, on espère que la mobilisation des scientifiques finira par nous trouver des vaccins procurant une immunité durable, à moins qu'un variant inoffensif finisse par se répandre massivement et donne un coup de frein à cette pandémie qui n'a que trop duré.

1 lien

Chers Docteurs,

Abbott Nutrition a le plaisir de vous annoncer le lancement de la gamme **Similac Gold** avec HMO pour les nourrissons de 0 à 3 ans.

Similac Gold est la première formule de lait infantile avec HMO lancée dans le monde. C'est une formule innovante qui renforce le système immunitaire et stimule les fonctions cognitives. **Similac Gold** est une formule encore plus proche du lait maternel.

Similac Gold est composée de HMO (Human Milk Oligosaccharides) qui est le troisième composant solide le plus abondant dans le lait humain et représente 10% du lait maternel.

En plus du HMO, **Similac Gold** contient de la vitamine E naturelle, du DHA et de la lutéine. Enfin la formule ne contient pas d'huile de palme.

Cette composition permet un meilleur développement cérébral, une meilleure stimulation cognitive, favorisant ainsi la capacité d'apprentissage et de mémoire.

Avec le lancement de cette gamme, Abbott Nutrition s'engage à proposer des solutions à la pointe de la science et des formules très avancées pour les patients marocains.



RÉSULTATS CLINIQUEMENT PROUVÉS
Biomarqueurs immunitaires similaires à ceux présents chez les bébés



PLUS DE CONNEXIONS NEURONALES & FONCTION CÉRÉBRALE PLUS RAPIDE



UNE MEILLEURE ABSORPTION



PLUS DE 95 ANS D'INNOVATION AU SERVICE DES NOURRISSONS

* Références disponibles sur demande

Ce matériel est destiné à être utilisé par des professionnels de la santé et n'est pas destiné à être distribué au grand public. L'allaitement maternel est la meilleure source de nutrition infantile. Une bonne nutrition maternelle est importante pour la préparation et le maintien de l'allaitement. Lorsqu'une préparation pour nourrissons doit être utilisée, une mère doit être consciente des implications financières et sociales de l'alimentation au lait maternisé, du fait de revenir sur la décision de ne pas allaiter, et des précautions qui doivent être prises pour éviter que l'alimentation partielle au lait maternisé n'interfère avec la lactation. Une préparation appropriée de la poudre de préparations pour nourrissons liquides concentrées nécessite également l'utilisation d'eau bouillie pour mélanger la préparation et le nettoyage des outils ainsi que le respect scrupuleux des instructions de mélange. Un mélange ou une préparation inappropriés peuvent rendre le bébé malade.

Casablanca : démantèlement d'un réseau de trafiquants de médicaments

Dans un communiqué du 18 décembre 2021, la Confédération des syndicats des pharmaciens du Maroc (CSPM) a annoncé que la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), instance chargée de la cybercriminalité vient de démanteler un réseau de trafiquants de médicaments.

D'après l'écrit de la CSPM, qui s'est constituée partie civile dans cette affaire, il s'agit d'étrangers résidents au Maroc qui seraient impliqués dans la vente de deux médicaments retirés du marché. Il s'agit d'Artotec® et de Cytotec® deux spécialités pouvant être utilisées pour déclencher un avortement.

Dans le cas où les faits reprochés à ces accusés se confirment, ces derniers risqueraient les peines lourdes prévues pour exercice illégal de la pharmacie, non-respect

circuit légal défini par la Loi 17-04 portant Code du médicament et de la pharmacie et mise en danger d'autrui.

Tout en reprochant au ministère de la Santé son incapacité à contenir ces trafics, la Confédération a vivement salué la réactivité, la vigilance et l'efficacité de la DGSN.

Covid-19 : pas de vaccin Sanofi avant 2022

Le groupe Sanofi vient d'annoncer que les résultats définitifs des essais cliniques concernant son vaccin anti-Covid-19 ne seraient disponibles qu'au premier trimestre 2022. La recrudescence de la pandémie pousse le géant tricolore à mettre les bouchées doubles afin d'accélérer la mise sur le marché de ce vaccin qui pourrait être utilisé comme 3e dose chez les sujets ayant déjà reçu deux injections du vaccin anti-Covid-19.

Le groupe français a annoncé de premières données positives. «Ces données préliminaires montrent

que nous disposons d'un solide candidat-vaccin de rappel, et ce, quel que soit le vaccin administré en primo-vaccination», a annoncé Thomas Triomphe, vice-président exécutif de Sanofi Pasteur. Les résultats préliminaires auxquels fait référence ce dernier montrent une multiplication de l'ordre de 9 à 43 des anticorps neutralisants en dose de rappel, et cela, quel que soit le vaccin reçu en primo-vaccination.

Sanofi a également indiqué que son vaccin, administré en tant que dose de rappel, a été bien toléré, avec un profil de sécurité similaire à celui des vaccins Covid-19 actuellement approuvés.

Le vaccin de Sanofi dont les essais cliniques ont été menés avant l'apparition du variant Omicron fait appel à une technologie à protéine recombinante, associée à un adjuvant développé par GSK.

Source :industriepharma.fr



Le Dr Imane Motaib et Dr Imane Rami ont décroché le Prix Sanofi de recherche en diabète

ASanofi Maroc et la Société marocaine d'endocrinologie diabétologie nutrition Smedian ont pour le 18 décembre 2021 la cérémonie de remise des prix de la quatrième édition du Prix Sanofi de recherche en diabète (PSRD).

Ce prix, qui a pour objectif de contribuer au développement de la recherche biomédicale, en général, et dans le diabète, en particulier au Maroc, a été organisé sous l'égide du ministère de la Santé et de la protection sociale ainsi que du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation.

Vingt-quatre sujets de recherche ont été soumis par des médecins chercheurs exerçant dans les Centres hospitaliers universitaires, hôpitaux militaires et médecine libérale au jury de l'édition 2021. Pour l'édition 2021, sept villes ont participé : Agadir, Casablanca, Fès, Marrakech, Oujda, Rabat et Tanger.

L'édition 2021 s'est déroulée dans un environnement lourdement impacté par la pandémie

Covi-19 et particulièrement par le confinement qui a mis en exergue la nécessité du maintien à distance du suivi des patients diabétiques par les professionnels de santé. Les travaux soumis aux jurys ont concerné, de ce fait, la Covid-19 et d'autres thématiques, notamment le diabète et le Ramadan, le diabète de l'enfant, le diabète chez la femme enceinte, le pied diabétique, la digitalisation de l'éducation thérapeutique et du contrôle glycémique, etc.

Cette cérémonie a également comporté un programme scientifique qui s'est articulé autour de 2 panels : «Le diabète au Maroc» et «Genèse et principaux indicateurs du Prix Sanofi de recherche en diabète».

«Malgré des avancées thérapeutiques décisives dans la prise en charge des patients, ces maladies chroniques restent un enjeu majeur de santé publique. Dans ce contexte, nos équipes se sont donné un objectif : Accompagner les patients et les professionnels de santé au quotidien avec des solutions thérapeutiques

innovantes pour freiner la progression des maladies chroniques», a déclaré Amine Benabderrazik, président-directeur général de Sanofi Maroc, lors du discours inaugural qu'il a prononcé à l'occasion du Prix Sanofi de recherche en diabète (PSRD).

La cérémonie a été également l'occasion idoine pour tenir l'assistance informée de l'évolution des deux travaux de recherche ayant été primés lors de l'édition 2020 du PSRD. Leurs auteurs ont présenté des indicateurs qualitatifs et quantitatifs liés à leur implémentation.

«Nous nous réjouissons de cette collaboration avec Sanofi Maroc et l'ensemble des intervenants de la recherche biomédicale sur le diabète qui représente un véritable enjeu de santé publique. Les thématiques proposées sont en ligne avec les impacts de cette pathologie sur le quotidien des patients et de leur famille», a déclaré le Dr Hamdoun Lhassani, président de la Smedian.

Trois travaux de recherche ont été primés pour cette édition 2021 du PSRD :

Deux travaux ont obtenu le 1er prix, ce qui dénote de la qualité de leur contenu et de la difficulté de les départager. Le jury a donc décidé de décerner deux premiers prix aux travaux suivants :

- Dr Imane Motaib de l'Université Mohammed VI des sciences en santé pour son travail intitulé : «Predicting Poor Glycemic Control During Ramadan Among Non-Fasting Patients with Diabetes using Artificial Intelligence (AI) based machine learning models: The future is already here».

- Dr Imane Rami du service endocrinologie, diabétologie, nutrition au Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Oujda pour son travail intitulé : «Ana wa soukari, l'application marocaine d'autogestion du diabète de type 1 : Efficacité et satisfaction».

Le troisième prix a été décerné au :

- Dr Yousra Settai du Service d'endocrinologie-diabétologie et maladies métaboliques au CHU Ibn Rochd de Casablanca pour son travail intitulé «Efficacité du

télé-consulting dans le suivi des grossesses diabétiques durant la pandémie Covid-19».

Le jury est composé de médecins, chefs de services, professeurs, représentants des institutions, experts, universitaires, épidémiologistes chargés de la prise en charge du diabète au Maroc.

«Pour être éligible, un travail de recherche doit être effectif et implémenté au Maroc lors des 3 dernières années. Il devra également générer une pertinence et un impact sur la santé publique» a déclaré la professeure Asma Chadli, chef du service endocrinologie du CHU Ibn Rochd de Casablanca et présidente du Jury.

Cet évènement a été également l'occasion de présenter les tendances actuelles et futures de la recherche biomédicale dans le diabète. Des données et études quantitatives et qualitatives ont également été présentées. On peut notamment citer l'IDMPS (International Diabetes Management Practices Sud), la plus vaste étude

d'observation du traitement du diabète chez l'adulte menée dans 51 pays, dont le Maroc. Cette étude lancée par Sanofi en 2005 a été menée en plusieurs phases, et s'est intéressée à près de 75.000 personnes atteintes de diabète de type 1 et de type 2, dans 51 pays de l'Amérique centrale et du Sud, de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Asie et d'Europe centrale.

Sanofi s'engage à déployer une méthode collaborative fondée sur des coopérations avec des associations de professionnels de santé et de patients, des institutions de recherche, des leaders du secteur de la santé ainsi que d'autres secteurs d'activité. L'objectif est de faire progresser les connaissances scientifiques, promouvoir la convergence de la science et de la technologie, contribuer à l'amélioration des résultats de santé et à l'évolution des modalités de prise en charge thérapeutique du diabète.

Prix Sanofi de recherche en diabète en photos



Remise du 1er Prix



Allocution du Docteur Mohamed Lyoubi Directeur de la DELM



Docteur Fatima Zahra Mouzouni Chef de Service des Maladies Métaboliques et Endocriniennes au Ministère de la Santé et de la Protection Sociale remettant un trophée au Professeur Abdelmjid Chraïbi Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie d'Agadir et membre du Jury du Prix Sanofi de Recherche en Diabète.



Amine Benabderazik PDG de Sanofi Maroc remettant un trophée au Professeur Chakib Nejari Président de l'UM6SS



Aziz YOUSFI MALKI, Head of Communications & Corporate Social Responsibility Morocco, Tunisia & Libya chez Sanofi



Panel 1

L'UM6SS lance un Diplôme universitaire de Dermocosmétologie

Professeur Samy Iskandar
Faculté de pharmacie – UM6SS

Le mois de novembre dernier a connu le démarrage des enseignements du Diplôme universitaire de dermo-cosmétologie au sein de la Faculté de pharmacie de l'Université Mohammed VI des sciences de la santé (UM6SS). Ce diplôme vient ajouter à une série de formations professionnelles continues ayant pour objectif d'approfondir les connaissances en dermo-cosmétologie afin de permettre aux pharmaciens et professionnels de santé de délivrer des conseils pertinents et avisés.

La dermocosmétologie : un marché en plein essor :

Le marché des produits cosmétiques au Maroc est en plein essor. Il est estimé en 2020 à 6 milliards de dirhams (564 millions d'euros), et connaîtra une hausse soutenue au cours des prochaines années. Ce marché devrait atteindre 1,93 milliard de dollars à l'horizon 2025, selon une recherche dévoilée par le cabinet irlandais Research & Markets. La croissance annuelle moyenne devrait se situer aux alentours de 7,5%.

Cette hausse conséquente est attribuée, d'après les analyses

révélées par le cabinet, à une demande féminine et masculine de plus en plus substantielle en raison de la progression du pouvoir d'achat que connaît le Royaume. Par ailleurs, les plateformes de commerce électronique joueront également un rôle majeur dans le développement du marché des cosmétiques au Maroc, en raison de la commodité qu'elles offrent aux consommateurs. D'après Maroc Export (aujourd'hui ayant rejoint l'AMDIE), le secteur du cosmétique enregistre une croissance annuelle entre 10 à 15%. En 2017, il comptait 2.000 sociétés ayant globalement généré 45.000 emplois directs et plus de 100.000 emplois indirects. Par ailleurs, le Maroc figure aux États-Unis en 49e position du classement des pays fournisseurs de produits cosmétiques avec une valeur totale importée de 4,7 millions de dollars en 2015. Preuve que ce marché est porteur et très compétitif.

Particularité des produits dermocosmétiques :

On utilise chaque jour, un ou plusieurs produits cosmétiques pour prendre soin de soi et de son apparence. Mais on ne sait pas toujours ce que

contiennent ces produits. Un dermocosmétique, c'est avant tout un formidable concept marketing, né de l'imagination du pharmacien Pierre Fabre. C'est un produit qui s'applique localement sur la peau, le cuir chevelu et les cheveux. Il conjugue une action cosmétique et dermatologique. Les soins dermocosmétiques sont formulés pour préserver la santé et la beauté de la peau et des cheveux. Ils aident à hydrater les peaux sèches, traiter un état pelliculaire, soulager des dermatoses, etc.

Rôle du pharmacien en tant que conseiller et expert :

Selon le groupe L'Oréal : Les produits dermocosmétiques répondent en raison de leur technicité et de leur qualité à des attentes spécifiques des peaux en alliant sécurité et efficacité. Ils appartiennent, pour la plupart, à la catégorie des produits de «conseil pharmaceutique» et font l'objet d'une recommandation de la part des professionnels de la santé : les médecins dermatologues, pédiatres, médecins esthétiques et pharmaciens. Traditionnellement, la distribution de ces produits se fait dans les circuits de distribution de la santé c'est-à-dire les

pharmacies, les parapharmacies, les drugstores, les cabinets médicaux ou les «médispas».

Cela laisse supposer au consommateur que les dermocosmétiques sont destinés aux sujets souffrant de pathologies cutanées (c'est ce que nous entendons par l'expression «attentes spécifiques») et sont plus fiables que les cosmétiques vendus hors circuit médical.

Le pharmacien tient plusieurs rôles. Il est en première ligne pour conseiller le produit auprès des clients et tendra à proposer naturellement la marque ou le produit qui l'aura le plus convaincu. Dans un second temps, il apporte grâce à son expertise, de la crédibilité, non seulement au produit, mais également au laboratoire. Ainsi, la perception d'un cosmétique pharmaceutique n'est pas la même que celle d'un cosmétique de grande surface aux yeux des consommateurs. Le cosmétique pharmaceutique, et plus particulièrement le produit dermocosmétique, est un produit premium, à mi-chemin entre le soin et la simple amélioration esthétique.

C'est dans cette perspective que la Faculté de Pharmacie s'inscrit pour approfondir les connaissances des pharmaciens d'officine en dermopharmacie et en cosmétologie. Le rôle de conseil du pharmacien dans ces deux domaines étant

primordial.

«Aujourd'hui, la pharmacie est le canal de distribution de plusieurs produits dermocosmétiques. Le pharmacien est un professionnel de santé. Son conseil est très pertinent et légitime. Quant aux consommateurs, le pharmacien constitue un gage de confiance. Il est pour beaucoup, l'assurance d'avoir des conseils avisés pour soigner sa peau et sa santé», a déclaré Pr Samir Ahid, doyen de la Faculté de pharmacie de l'UM6SS.

Une nécessité de formation continue en Dermocosmétologie :

Ce DU, peut être utile également aux autres professionnels de santé qui sont confrontés aux problèmes cutanés. En effet, l'utilisation des produits cosmétiques par souci d'esthétique de la clientèle est en constante progression et parallèlement, la sensibilité de la peau aux influences extérieures ne cesse de se développer. D'où le besoin d'avoir recours à un avis scientifique éclairé pour éviter les erreurs et utiliser au mieux les produits toujours plus performants qui apparaissent sur le marché. Pour cela, il est bien évidemment nécessaire de connaître la structure et la physiologie cutanées, ainsi que la nature et les fonctions des matières premières qui composent ces produits. De même, une place importante a été réservée aux diverses

manifestations de l'intolérance cutanée et aux substances connues pour en être responsables.

Par ailleurs, il est nécessaire de connaître exactement la place du produit cosmétique ou d'hygiène par rapport au médicament et de savoir conseiller les produits d'accompagnement thérapeutique qui sont proches du médicament sans en être, aussi bien que les produits à fonction purement esthétique.

Quelques notions de dermatologie simple ont été introduites dans un but d'information du pharmacien afin de l'aider à reconnaître des pathologies banales et de lui permettre d'orienter à bon escient vers le dermatologue. Les formes galéniques en général et les plus nouvelles en particulier ont fait l'objet d'un module conséquent. Le véhicule ayant une importance considérable tant au point de vue de la thérapeutique cutanée que de la cosmétique.